

MERCREDI DES CENDRES

Étude de texte et plan d'homélie :

Matthieu 6,1-6.16-21

Lectionnaire (LCL, page xvi)

Joël 2,12-19

Psaume 51,3-15 (16-21)

2 Corinthiens 5,20b—6,10

Matthieu 6,1-6.16-21

Temps du Carême

Le Carême est un temps de préparation, non seulement extérieure, mais aussi intérieure. Les cendres que l'on mets en ce jour nous rappellent les cendres de la repentance mentionnées dans l'Écriture (le sac et la cendre). Mais même cela peut n'être qu'une apparence. Les préparatifs extérieurs et les manifestations extérieures de chagrin pour le péché peuvent avoir une place très bénéfique en ce temps de Carême. Cependant, la lecture de Joël dans l'Ancien Testament souligne que la véritable repentance du cœur est

primordiale et non un simple rituel extérieur vide de sens. « Déchirez vos cœurs et non vos vêtements. » Il nous appelle à faire tous les efforts pour revenir au Seigneur avec une vie de repentance, à la lumière de son amour et de sa compassion infinis. La lecture de la deuxième épître aux Corinthiens explicite le message de l'Évangile de la grâce en Jésus, qui a porté nos péchés afin qu'en lui nous et nos œuvres soyons justifiés devant Dieu. Il est essentiel de veiller à interpréter correctement le texte à la lumière de l'Évangile, afin d'éviter de tomber dans la moralisation. Il faut également être prudent lorsqu'on condamne les rituels pieux d'autrui, de peur de manifester ainsi une autre forme de fausse piété. Les paroles de Jésus concernant les œuvres, la prière, le jeûne et les trésors peuvent être abordées en quatre parties distinctes et appliquées à la vie chrétienne.

Le texte

Dans la première partie du Sermon sur la montagne, Jésus avait dénoncé une interprétation superficielle et déformée de la

loi, qui ignorait son essence même : l'amour. Il s'adresse maintenant à une piété superficielle et déformée, dépourvue d'un cœur tourné vers l'amour de Dieu.

Verset 1 : « Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour être vus d'eux ; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. »

Après avoir enseigné sur le véritable amour chrétien (5,43-48), Jésus lance un avertissement. Il parle de τὴν δικαιοσύνη ὑμῶν « votre acte de justice ». Il s'agit ici des « bonnes actions » en général. Elles peuvent sembler conformes à la volonté de Dieu, du moins en apparence, mais le christianisme n'est pas une religion superficielle.

Le vernis de la piété ne peut masquer le péché. Dieu révèle la vérité sur notre justice. « Il n'y a point de juste » (Romains 3,10 ; Galates 3,10). « Tous nos actes de justice sont comme un vêtement souillé » (Ésaïe 64,6). Nous ne sommes justifiés devant Dieu que par le Christ (2 Corinthiens 5,21-22), qui a vécu

une vie de sainteté pour nous et est mort en sacrifice parfait pour notre injustice.

Et il n'y a pas de véritables « actes de justice » sans la foi en ce Sauveur qui a pleinement expié nos péchés (Romains 3,21-22). Dieu ne nous demande pas de renier les bonnes œuvres ni même de les minimiser. Il nous rappelle que nous avons été créés pour les accomplir (Éphésiens 2,10). Pourtant, trop souvent, nos actions sont motivées uniquement par notre propre intérêt, « pour être vus des hommes ». Dans ce cas, Jésus a dit : « N'attendez aucune récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux, car il n'y en aura pas. »

Dieu nous parle des récompenses qui découlent d'une vie vécue pour lui. Les actes de service accomplis au nom de Jésus-Christ ne passeront pas inaperçus (Hébreux 6,10) et seront récompensés (1 Corinthiens 3,14). Certes, une telle abondance de bénédictions se manifeste déjà sur cette terre (Ésaïe 58,8-14), mais la plupart des récompenses ne se manifesteront peut-être pas de notre vivant. Jésus a dit : « Grande est votre récompense

dans les cieux » pour avoir enduré la persécution (Matthieu 5,12) et pour avoir aidé les nécessiteux (Luc 14,14). Ces récompenses sont, bien sûr, des récompenses de la grâce et non le fruit d'un quelconque mérite de nos œuvres.

Verset 2 – « Quand donc tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, pour être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont déjà reçu leur récompense. »

Jésus commence sa liste d'« actes de justice » par la « bonne action » ou la « charité ». L'expression « quand tu fais l'aumône » suggère déjà que de telles bonnes œuvres devraient être accomplies régulièrement. Le terme « hypocrites » désigne des personnes qui font semblant d'être justes ou qui jouent la comédie, portant des masques qui dissimulent leur véritable identité. Il ne fait guère de doute que Jésus faisait particulièrement référence aux agissements des pharisiens (cf. Mt 23). Ils donnaient la

dîme, mais négligeaient la justice, la miséricorde et la fidélité (Luc 10,25-37).

En raison de la condamnation de leurs comportements par Jésus, nous associons immédiatement le mot « pharisien » à une vie hypocrite et empreinte de suffisance.

Pourtant, pour les contemporains, dénoncer les pharisiens, dont le mode de vie était perçu comme un signe de sainteté, a dû être un véritable choc. Il en va de même aujourd'hui. Il est mal accueilli que les Écritures s'opposent à ce que le monde considère comme honorable, pur, bénéfique et pieux.

Le problème des hypocrites ne résidait pas tant dans les actes eux-mêmes que dans l'attitude ou la motivation qui les animait : « se faire remarquer ». Ils n'agissaient ni pour la gloire de Dieu ni par amour du prochain, mais uniquement pour leur propre intérêt, leur propre gloire et leur propre honneur.

Rien n'indique que les pharisiens utilisaient littéralement des trompettes pour annoncer leurs actes, mais le sens figuré est aisément

compréhensible. Les pharisiens agissaient en public pour être vus de tous.

L'expression « ils ont reçu leur pleine récompense » est répétée aux versets 2, 5 et 16. Elle décrit le plaisir éphémère des louanges reçues, sans rien leur devoir de plus, sans rien à recevoir à l'avenir. Les louanges éphémères des hommes sur terre seraient toute la gloire qu'ils recevraient.

Verset 3, 4 : *« Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste secrète ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. »* Après nous avoir indiqué comment ne pas accomplir nos bonnes œuvres, Jésus nous explique maintenant comment procéder. Il faut que notre main gauche ignore ce que fait notre main droite. Cela nous rappelle Matthieu 25,37-40, où les actes de charité étaient des réponses si naturelles et spontanées de la foi des croyants qu'ils ne s'en souvenaient même pas.

Pourtant, dans ce monde, donner est si souvent motivé par l'espoir d'un retour. Si

nous ne recevions aucune reconnaissance terrestre pour nos actes de charité, continuerions-nous à les accomplir ?

v.5 - « Mais quand vous priez, ne faites pas comme les hypocrites ; ils aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont déjà reçu leur récompense. »

Ici aussi, le verbe au passé composé et le subjonctif présent nous invitent à prier régulièrement. Le fait que ces hypocrites prient ainsi révèle leurs véritables intentions. Ils s'assuraient de prier aux coins des rues les plus fréquentées pour se faire remarquer.

Ils avaient déjà reçu leur pleine récompense dans les louanges et l'admiration qu'ils suscitaient chez leur entourage. La bénédiction d'une prière exaucée, la joie d'une conversation simple avec notre Père céleste, la paix de confesser nos péchés à Dieu pour obtenir le pardon ne leur seraient pas accessibles.

v.6 - « *Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.* »

Bien que la prière publique soit importante (à l'église, lors des moments de recueillement en famille, pendant les repas, etc.), la prière elle-même est avant tout un dialogue intime avec Dieu. Jésus insiste sur le fait que notre prière ne doit pas être faite « pour être vue des hommes ».

Notre prière doit être une conversation silencieuse avec notre Père et non un spectacle pour ceux qui nous entourent. « Dans une pièce fermée » n'est pas seulement une belle façon de décrire une telle communication intime avec Dieu, mais c'est aussi, en réalité, un excellent moyen de se soustraire aux distractions et de se confier pleinement à notre Père.

Notre Père sonde les profondeurs de nos cœurs et répond à nos motivations et à nos attitudes avec justesse. C'est lui qui envoie l'Esprit pour porter notre requête, même

lorsqu'elle est si secrète que nous avons du mal à la formuler précisément ou à l'exprimer (Romains 8,26-27).

v.16-« Lorsque vous jeûnez, ne prenez pas un air sombre comme les hypocrites, car ils défigurent leur visage pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous le dis en toute vérité, ils ont déjà reçu leur récompense. »

La loi de l'Ancien Testament ne prescrivait le jeûne que le jour du Grand Pardon (Lv 23, 27). Les Juifs jeûnaient lors des anniversaires des calamités nationales. Dans la plupart des cas, le jeûne était une expression extérieure de la tristesse intérieure et de la repentance pour le péché. Mais comme pour d'autres choses bénéfiques, les pharisiens en ont fait une œuvre méritoire. Ils jeûnaient au-delà des jeûnes habituels pour montrer qu'ils étaient supérieurs et plus spirituels.

Le Seigneur soutient une utilisation appropriée du jeûne. Le jeûne peut être un moyen utile pour discipliner et contrôler notre propre corps, ainsi que pour nous donner des moments et des moyens particuliers pour

louer et remercier Dieu. Ce que Jésus condamne, c'est la motivation hypocrite et égoïste des pharisiens. Tout ce qui vous amène à vous vanter d'être plus saint et plus spirituel que les autres vous place dans le camp des pharisiens. On peut maîtriser les disciplines extérieures ou surmonter les mauvaises habitudes, mais on peut finir par les remplacer par une méchanceté plus grande (bien que plus acceptable socialement) qui est l'orgueil et l'hypocrisie.

vv. 17,18 – « Mais quand tu jeûnes, oins ta tête et lave ton visage, afin que les hommes ne voient pas que tu jeûnes, mais seulement ton Père, qui est invisible ; et ton Père, qui voit ce qui se fait en secret, te récompensera. »

Puisque le jeûne doit être une démarche intérieure et non une manifestation extérieure, Jésus leur dit de s'oindre la tête, comme le faisaient les pharisiens lors des fêtes. Ainsi, personne ne remarquera votre jeûne. Au lieu de se vanter ou de se plaindre pour attirer l'attention sur nos épreuves devant Dieu, que

cela reste secret et accompli en son nom, car il vous récompensera.

Verset 19 : « *Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent les murs et dérobent.* »

Les diverses actions hypocrites des pharisiens n'étaient que des symptômes. Le problème fondamental résidait dans la nature de leurs trésors. Ces trésors terrestres pouvaient être la recherche des biens, des richesses ou des objectifs de ce monde, ainsi que la mise en garde, mentionnée précédemment, contre le fait de vivre pour la gloire des hommes. L'une des raisons pour lesquelles il ne faut pas accumuler de trésors terrestres ni vivre pour eux est leur nature éphémère. Le sens premier de βρῶσις: « Manger » signifie « consommer ». Ce terme peut désigner toute forme de dégradation d'une substance, qu'il s'agisse de rouille ou de corrosion, de dépenses courantes qui épuisent nos revenus, ou encore de frais médicaux imprévus ou de catastrophes qui anéantissent nos économies.

Nos trésors terrestres sont également la proie des voleurs qui, en quelques instants, s'emparent de ce que nous avons mis des années à accumuler. Les biens de ce monde sont éphémères et disparaîtront bientôt. Pourtant, nous consacrons du temps à les acquérir et à les accumuler, mais pour quoi faire ? Où sont nos véritables trésors ? Les trous de mites dans nos vêtements, la rouille sur notre voiture, la perte de nos biens et l'épuisement de nos finances suscitent-ils plus d'inquiétude et d'attention qu'une possible perte de trésors éternels ?

Verset 20 : « Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni la teigne ni la rouille ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent. »

Quels sont les vrais trésors ? Ce sont (verset 33) le royaume de Dieu et sa justice. Comment les amasser ? Par la repentance et la foi, en vivant non pour les choses de ce monde, mais en grandissant dans la grâce, le pardon, l'amour et la paix qui trouvent leur fondement en Christ (Éphésiens 3,15-21).

Quelle est la récompense ? C'est « une nouvelle naissance à un héritage qui ne peut ni périr, ni se corrompre, ni se flétrir, qui vous est réservé dans les cieux ». C'est « une foi plus précieuse que l'or », qui pourra vous valoir louange, gloire et honneur lors de la révélation de Jésus-Christ (1 Pierre 1,3-7).

Verset 21 : « *Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.* »

Mais là où vous amassez votre avenir, là où vous considérez votre espérance, là où vous estimez le plus important, votre cœur et vos émotions suivront. Et ce à quoi vous tenez, vous le poursuivrez avec toute la diligence et l'énergie nécessaires, aussi naturellement qu'une plante s'étire vers la lumière. C'est folie de faire de notre trésor quelque chose qui peut nous être si facilement enlevé.

Si notre trésor réside dans les louanges et l'approbation des hommes, nous constaterons qu'il est rapidement rongé par la calomnie et le rejet humain inconstant. Si notre trésor est dans le Fils de Dieu, nous possédons un trésor

éternel et notre cœur se manifestera par nos motivations et notre attitude désintéressée au service de Dieu dans tout ce que nous faisons pour les autres.

Rendons grâce à Dieu qui, par sa Parole, nous a conduits à la gloire du ciel qui nous appartient en Christ, afin que nous puissions véritablement récolter les bénédictions (Colossiens 3,1-4).

Suggestions homilétiques

1) Un thème qui relie cet enseignement au temps du Carême est le suivant : Le christianisme pendant le Carême : bien plus que des rituels

1. C'est un souci désintéressé des autres (vv. 1-3)

2. C'est une communication personnelle avec Dieu (vv. 4-6)

3. C'est une discipline de vie humble (vv. 16-18) 4. C'est la recherche du trésor éternel (vv. 19-21)

2) Invitez les auditeurs à évaluer leurs actes de justice à l'aide de deux questions : On ne juge pas une œuvre à son apparence

1. Pour qui est-elle faite ? (vv. 1-6, 16-18)

2. Quelle est sa valeur durable ? (vv. 19-21)

3) Synthèse s'appuyant sur l'ensemble du texte pour développer chaque partie : Aspirez aux trésors éternels

1. Classez vos trésors : Sont-ils terrestres ou célestes ?

2. Comparez leur valeur durable : Considérez les biens terrestres et aspirez aux biens célestes.

4) Autre possibilité : Être religieux ne fait pas de vous un chrétien

1. Examinez vos motivations (vv. 1-6, 16-18)

2. Examinez vos trésors (vv. 19-21)

Extrait de « Sermon Studies on the Gospels : Séries A » Richard D. Balge, rév.; traduit par David Somers, pages 119-124.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 1989 Northwestern Publishing House

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: Northwestern Publishing House
N16W23379 Stone Ridge Drive
Waukesha, WI 53188 USA